

est dans une incapacité absolue de découvrir et de consacrer les principes les plus essentiels à sa conservation dans l'état social.

Aux yeux de Pascal « la puissance des Rois est fondée sur la raison et sur la folie du peuple, et bien plus sur la folie. (1) » « On ne choisit pas pour gouverner un vaisseau, ajoute-t-il, celui des voyageurs qui est de meilleure maison (2). » « Les choses du monde les plus déraisonnables deviennent les plus raisonnables, à cause du dérèglement des hommes. Qu'y a-t-il donc de moins raisonnable que de choisir pour gouverner un État le premier fils d'une Reine? (3) »

Ici, il ébranle la propriété :

« Ce chien est à moi, disaient ces pauvres enfants (les hommes); c'est là ma place au soleil. Voilà le commencement de l'usurpation de toute la terre (4). »

Là, il proclame la justice de la loi agraire :

« Sans doute, l'égalité des biens est juste; mais ne pouvant fortifier la justice, on a justifié la force, afin que le juste et le fort fussent ensemble, et que la paix fût, qui est le souverain bien (5). »

Plus loin, il attaque le droit d'hérédité :

« Vous imaginez-vous que ce soit par quelque voie naturelle que ces biens ont passé de vos ancêtres à vous? Cela n'est pas véritable. Cet ordre n'est fondé que sur la seule volonté des législateurs qui ont pu avoir de bonnes raisons, mais dont aucune n'est prise d'un droit naturel que vous ayez sur ces choses (6). »

Ailleurs il réduit au néant les bases de la jurisprudence, du droit des gens et de justice.

« Trois degrés d'élévation du pôle renversent toute la jurisprudence. Un méridien décide de la vérité; en peu d'années de possession, les lois fondamentales changent; le droit a ses époques. » « Comme la mode fait l'agrément, aussi fait-elle la justice (7). »

« Se peut-il rien de plus plaisant qu'une homme ait le droit de me tuer parce qu'il demeure au-delà de l'eau, et que son prince a querelle avec le mien, quoique je n'en aie aucune avec lui. »

« Plaisante justice qu'une rivière borne! vérité en-deçà (8) des Pyrénées, erreur au-delà. »

(1) *Pensées de Pascal*. Édition Havet, p. 65.

(2) Ibid. Ibid.

(3) Ibid. Ibid.

(4) Ibid. Ibid. p. 94.

(5) Ibid. Ibid. p. 74.

(6) Ibid. Ibid. p. LH.

(7) Ibid. Ibid. p. 73.

(8) Ibid. Ibid. p. 41.